dissimulée aux assistants, jusqu'à ce que le chanoine Mainsent, sa messe achevée, fut entré de la sacristie à la chapelle. « Lors (elle) jeta un cri triste et dolent, lequel oyant ledit chanoine, se retourna, et vitement se transporta auprès d'elle ». Il la vit la face changée, les yeux ouverts et fixés sur l'image de Marie-Madeleine. Ensuite, elle inclina le corps et rit fort doucement, demeurant toutefois en extase. « Mais incontinent retourna à elle, avec un tremblement de tout le corps, et excessif battement de cœur. » On la ranima. « Lors déclara n'avoir oncques eu plus grande faiblesse... que la présente, et celle de l'an passé, au même jour. Mais toutefois... ces deux débilités ne pouvaient être accomparées à celle qu'elle eut le 24^{e} du mois de Mai, 1585, quand elle vit notre Seigneur Jesus Christ, et sa glorieuse mère. »[1]

Cette extase du 24 mai lui fut donnée bien à propos, par l'intercession de sa protectrice céleste. L'évêque s'était chargé lui-même de lui enseigner le catéchisme du P. Canisius, il la trouvait d'ordinaire parfaitement docile. Mais quand il en vint au chapitre de l'Eucharistie, il fut fort étonné, de la voir contentieuse contre sa coutume, sans savoir acquiescer à la vérité, et il ne put la convaincre. « Sur les deux heures de nuit, entre somme et veille, elle reçut une très belle vision... Elle voyait une haute échelle dressée vers le ciel, au sommet de laquelle, elle était : et soudain s'apparut un Ange vêtu de blanc... tenant en sa main dextre la sainte Hostie, et en l'autre le Calice, et lui disant : Voici le Dieu des chrétiens, auquel il faut vraiment croire... Et lors le ciel s'ouvrit et vit Notre Seigneur Jésus Christ », successivement dans sa gloire et en divers épisodes de la Passion. « Finalement vit la glorieuse Vierge Marie environnée d'une clarté admirable... » Et pendant son extase, elle proférait « paroles d'un cœur plein de paix, d'amour et d'espérance, protestante... ne plus jamais douter des points principaux... touchant la doctrine du vénérable Sacrement de l'autel ». Sa garde dut la dissuader d'exprimer encore la joie qu'elle ressentait, tant cette vision l'avait affaiblie. Le lendemain elle était incapable de marcher. Mais elle n'eut plus, dès lors, d'objections contre le dogme eucharistique. Cette vision merveilleuse y mettait une fin honorable[2].

La scène de l'exorcisme final mérite aussi qu'on y arrête un

1. *Discours*, p. 134 s. ; p. 129 s.
2. *Discours*, p. 66-68 ; p. 63-65. Dans les *Révélations* de sainte Brigitte, il est aussi question d'une échelle au sommet de laquelle monte un moine pour interroger Dieu sur des mystères. Dommage que nous ne soyons pas renseignés sur les lectures de Jeanne Fery. *Birgittae Revelationes, Liber quaestionum.*